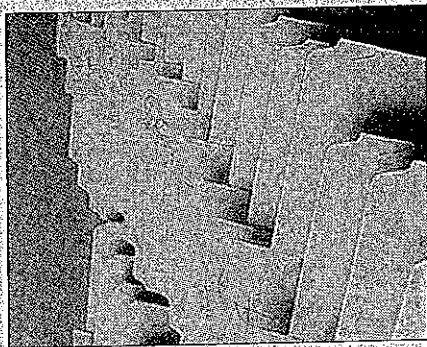


Mémo 22/04

Plus pour les chômeurs peu qualifiés



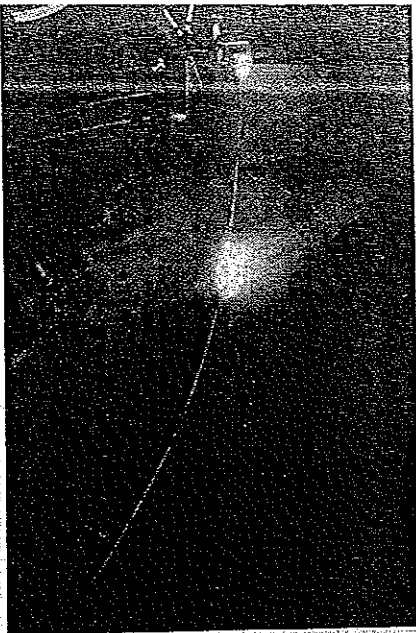
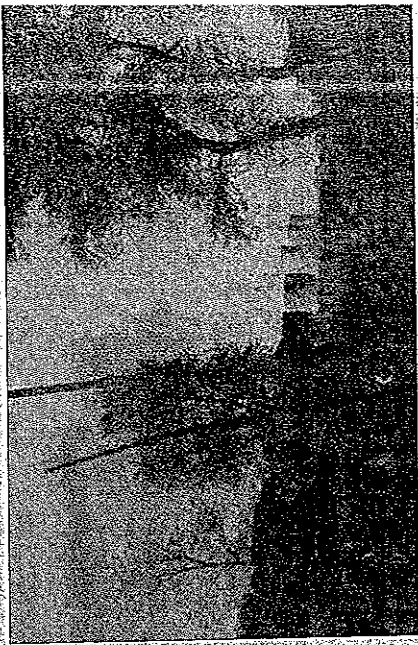
BRUXELLES La fédération bruxelloise de l'insertion socio-professionnelle et de l'économie sociale d'insertion (FEBISP) qui forme chaque année 4.100 demandeurs d'emploi peu qualifiés de la capitale, a demandé hier au futur gouvernement régional de réserver davantage de moyens pour augmenter le nombre de places de formation. Elle souhaite aussi un allègement du travail administratif que lui imposent les pouvoirs publics bruxellois et une clarification dans la politique d'activation des demandeurs d'emploi. La FEBISP a par ailleurs mis sur la table une série de revendications sociales pour 1.300 travailleurs du secteur (hausse barémique, fin de carrière) et pour les stagiaires en formation (indemnité de stage, accueil des enfants en bas âge). ■

NUCLÉAIRE

Les travailleurs de l'i

BRUXELLES «Un train et un métro sur deux fonctionnent grâce aux ouvriers du nucléaire qui courent dans l'ombre et se font irradier, pour vous et moi», explique Alain de Halleux qui s'est intéressé aux travailleurs de l'invisible et à leurs conditions de travail. De ces dernières dépend notre sécurité...

GRAS Nucléaire. Rien à signaler», le documentaire de Alain de Halleux est le fruit d'une démarche citoyenne. La question du «pour ou contre» n'est pas la plus importante. Juger le nucléaire n'a aucun intérêt. Porter le débat à ce niveau, c'est faire fausse route. Il faut comprendre comment ça marche», explique le réalisateur. L'industrie nucléaire a progressivement glissé d'une philosophie de service public (de l'électricité pour tous) vers des contingences purement économiques, en raison de la libéralisation du secteur de l'énergie. Et cela au détriment de la sécurité. Le plus gros problème, en matière de sécurité? Le facteur humain. «Tous les accidents et incidents nucléaires, qu'il s'agisse de Tchernobyl ou de Folsmark, sont l'aboutissement d'une erreur humaine». D'où l'importance de s'inquiéter des conditions de travail dans le nucléaire. De-



est un gros problème» la sécurité centrale s'ignore, ce n'est pas le savoir-faire humain. Le traitement fait fi du savoir acquis au fil des ans de la machine à mémoire. Disparaissent avec elle